

La Nouvelle-Écosse

La géographie

La péninsule néo-écossaise, d'une longueur de 580 kilomètres, est entourée de quatre étendues d'eau : l'océan Atlantique, la baie de Fundy, le détroit de Northumberland et le golfe du Saint-Laurent. Son emplacement géographique ainsi qu'un grand port océanique libre de glace ont joué un rôle essentiel dans l'essor économique de la province.

D'une superficie de 55 491 km², la Nouvelle-Écosse est plus grande que le Danemark, et un peu plus petite que l'Écosse, dont elle porte le nom. Sa largeur moyenne de 128 kilomètres fait qu'aucune partie de la province n'est loin de la mer.

La Nouvelle-Écosse est une mosaïque de promontoires accidentés, de ports paisibles et de plages. Son littoral découpé s'étend sur 10 424 km, et l'intérieur des terres est doté d'innombrables lacs et ruisseaux. Elle est encadrée par les plateaux atlantiques rocaillieux, les hautes terres du Cap-Breton et les collines boisées de la baie de Cobequid. Ses secteurs agricoles se trouvent principalement dans les basses terres. Quand les glaciers se sont retirés de la Nouvelle-Écosse, il y a de 15 000 à 18 000 ans, l'océan a inondé les anciennes vallées fluviales et découpé dans le littoral des centaines de petites baies abritées, qui sont devenues par la suite des ports de pêche.

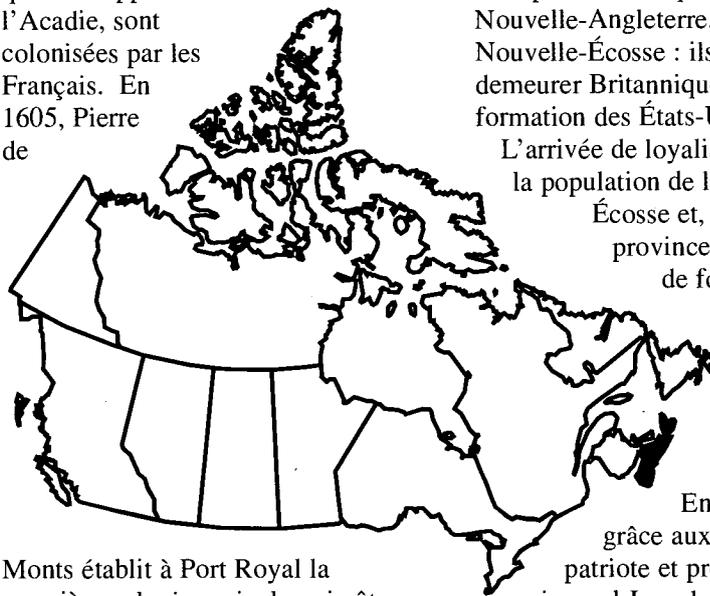
La Nouvelle-Écosse se trouve dans la zone septentrionale tempérée et bien qu'elle soit presque entourée par l'Atlantique et ses mers littorales, notamment la baie de Fundy et le golfe du Saint-Laurent, son climat est continental plutôt que maritime. Les extrêmes de température

caractéristiques du climat continental sont cependant adoucis par l'océan.

L'histoire

Les Indiens micmacs ont habité la Nouvelle-Écosse bien avant que les premiers explorateurs européens n'en foulent le sol. Les premiers visiteurs de la Nouvelle-Écosse sont les Scandinaves, qui visitent la province au début du XI^e siècle, et l'explorateur italien Jean Cabot qui, en 1497, souligne l'abondance de poisson dans la région.

Au XI^e siècle, tout le territoire de la Nouvelle-Écosse ainsi que certaines régions du Québec, du Nouveau-Brunswick et du Maine, formant ce que l'on appelle alors l'Acadie, sont colonisées par les Français. En 1605, Pierre de



Monts établit à Port Royal la première colonie agricole qui eût quelque succès au Canada. Au cours du siècle qui suit, Britanniques et Français ne cessent de se disputer cette région, jusqu'à ce que l'ensemble du territoire de l'Acadie fût cédé en 1713 aux Britanniques, en vertu du Traité d'Utrecht.

Le conflit entre la Grande-Bretagne et la France ne cesse pas pour autant. Les Acadiens, pour la plupart des colons originaires de France, tentent d'assurer les deux parties de leur neutralité, mais en 1755, à la veille de la Guerre de Sept Ans, les Britanniques décident que les Acadiens représentent une trop grande menace pour leur sécurité. Ils entreprennent de déporter tous les Acadiens qui refusent de prêter serment d'allégeance à la couronne d'Angleterre. Un grand nombre d'entre eux retournent en France, certains s'établissent en Nouvelle-France et beaucoup d'autres émigrent aux États-Unis.

En 1783, des milliers de loyalistes de l'Empire britannique, qui habitaient la Nouvelle-Angleterre, immigrent en Nouvelle-Écosse : ils veulent demeurer Britanniques malgré la formation des États-Unis d'Amérique.

L'arrivée de loyalistes fait doubler la population de la Nouvelle-Écosse et, en 1784, la province est scindée afin de former les colonies de Nouveau-Brunswick et du Cap Breton.

En 1848, surtout grâce aux efforts du patriote et propriétaire de journal Joseph Howe, la Nouvelle-Écosse est la première colonie britannique à obtenir un gouvernement responsable. La Nouvelle-Écosse est l'une des quatre provinces qui s'unissent en 1867 pour former le Dominion du Canada. À cette époque, la province est un chef de file dans le domaine de la construction navale internationale,

VOICI LE  CANADA